



Le pingouin citoyen du mercredi matin.
Numéro 66 -30 octobre 2002

« Pourquoi tu me fais mal ? »

« Achille m'a demandé pourquoi il y avait tant de violence dans les écoles. Tu le sais, Madeleine ? »

Le premier film que je suis allée voir au cinéma quand j'étais petite s'intitulait La Guerre des Boutons. C'est l'histoire de deux bandes de gamins qui se bagarraient sans cesse. Je me rappelle aussi les coups de règle en fer que le maître donnait sur les doigts et...

« Madeleine, où es-tu partie ? C'est de maintenant qu'Achille parle ! »

Ah ! Oui, excuse- moi, Victor. Maintenant, les raisons des bagarres sont sans doute les mêmes. L'être humain, comme tout être vivant, a en lui une agressivité naturelle. Si elle n'est pas contrôlée, comme c'est souvent le cas chez les enfants, elle se manifeste par la violence.

De plus on construit sa personnalité en opposition avec les autres: regarde les disputes entre frères et sœurs.

« Mais, on dit qu'il y a plus de violence actuellement. »

Il semblerait plutôt que la violence soit plus connue et peut-être plus dure.. Certains disent que les enfants reproduisent les actes vus à la télé où les hommes, « bons » ou « méchants », se battent entre eux.

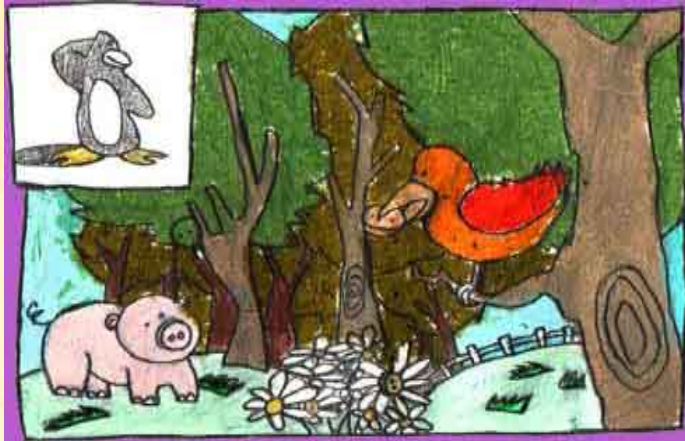
C'est aussi sans doute dû au mal-être de nombreux enfants qui souffrent de l'échec ou de situations, parfois très dures, qu'ils vivent. Ils se révoltent et les violences les plus terribles sont souvent provoquées par la souffrance. On croit qu'en tapant l'autre, on va devenir fort et puissant. En effet l'école, comme la société, est un lieu où il faudrait toujours être le meilleur.

« Si je comprends bien, la violence dans les écoles montre qu'il est difficile de grandir et de vivre ensemble ».

Oui, Victor, mais il y a sans doute moyen d'arranger ça. L'école est d'abord faite pour permettre à tous les enfants d'apprendre, en limitant les injustices

Madeleine

La violence à l'école ou entre enfants ne date pas d'aujourd'hui. Louis Pergault, dans son roman écrit en 1912 « la guerre des boutons » raconte le combat entre deux bandes d'enfants de villages voisins. Yves Robert en a fait un film en 1961. Le but de cette petite guerre était d'attraper un enfant de l'autre village et de lui arracher les boutons et agrafes de ses vêtements. Dans la précipitation, alors qu'un adulte allait les surprendre, les voleurs de boutons en ont perdu cinq dans la forêt. Peux-tu aider Victor à retrouver les boutons de Gibus ?



Solution du jeu n°64: Les habitants du nord doivent prendre le chemin 2, et ceux du sud le chemin C.

Le Cancre.

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le coeur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.



Jacques Prévert

Merci à Achille pour sa question. Pour lire, relire ou imprimer les anciens numéros, tu peux te rendre dans le kiosque à archives, sur le site www.recre-action.net.

Portrait de Prévert : Wiko
Illustrations: Simon
Maquette : Franck
Version imprimable: Java

A bientôt !